

Ernestine Yolande de Ligne, gravin van Nassau-Siegen [de moeder]

Aan: Constantijn Huygens

20 februari 1652

5217

Bron: Koninklijk Huisarchief, archief Constantijn Huygens G1-9.1

Transcriptie

Monsieur,

Il y a quelque temps que je vous ay escrits touchant la promesse que feu Son Altesse Monseigneur le Prince d'Orange m'avoit fait l'honneur de me faire et me doné la demeure de sa maison de ceste ville, de mesme que j'en ay jouis durant la geaire. Mais comme je n'en ay encor eu auceune responce, je viens vous supplier instament de me faire la faveur de m'en procurer la donation par escrits pour ma petite vie durante, selon que l'Altesse de Madame la Princesse d'Orange, la mère, et Monsieur l'ambassadeur d'Espagne, Monsieur Brun savent qu'elle m'at estés promise. Je en auray eune très grande obligation à Sa dite Altesse, à laquelle je fais nouvelle offre de mes très humble service et à vous, Monsieur, des soins et diligences que il vous plaira de faire en ceste occasion en ma considération. Et me confiant en vos grandes sivilités et courtoisies, je prens ausy mon refuge à icelles, afin que il vous plaise d'employer nostre grand crédit pour obtenir la capitainerie d'Arque pour le fils de Monsieur Chifflet, nostre grand amis, laquelle feu Monseigneur le Conte de Nassau, mon mary, luy avoit autrefois donés est maintenant vacante par le mort de Monsieur De Coste, le jeune frère de Madame de Brun, feu son père Monseigneur le Prince d'Orange luy at eu fait la grâce de luy doner la capitainerie de Bleteran quy est meilleure, mais le dit monsieur Chifflet est très content de la ceder pour avoir celle de Argue. Je vous supplie doné que il puisse l'obtenir par vos faveurs ou du moins la ratification de celle du dit Bleteran pour son fils Phelipe Eugène. Monsieur d'Obdam at la copie de la patente qu'il en at, et il vous serat avec moy très obligé sy il vous plat de luy faire l'honneur de luy en faire avoir eune favorable despeche. Et bien que je

crain de vous estre inportune, je ne puis laisser de vous recommandes ausy de tout mon cœur les prétentions de Monsieur du May, drossart de diste porteur de ceste. Il est très homme de bien et capable de rendre des bons et très humbles services à Son Altesse Monseigneur le Prince d'Orange, y aiant estés portés avec grande affection en tout ce quy conserne le plus grand bien de sa maison et je m'asseure que il servira avec beaucoup de fidélité et de diligence comme il at faict jusques à présent. Ainsy je tienderay les faveurs que il recevra de vous comme miesne, je remets à sa relation de vous faire entendre le grand besoin quy luy at de faire icy eune liquidation et réparation des rentes quy sont desus les biens de Sa dite Altesse par desa, laquelle est ja comencée et anoncée par Monsieur Verelst, et je vous supplie ausy que il vous plaise de tenir la main que elle se puisse faire au plustost.

Sur ce je seray atendant eune favorable responce et d'estre employée au service de Ses dites Altesses selon mes désirs pour le bien et augmentation de ses dits biens et pour le vostre en par[ti]culier, puisque je suis et seray toute ma vie, Monsieur, vostre très affectionnée servante, Ernestine de Ligne,
Contesse de Nassau

De Bruxelles, ce 20 de février 1652

[Adressering:] Monsieur, Monsieur de Zulichem, chevalier de l'Ordre de St-Michel, conseiller et premier secrétaire d'Etat et de Guerre de Son Altesse etc., à La Haye